
Quelques souvenirs de congrès de la SFHAD : Metz, 25 et 26 avril 2003 et Caen, 23 et 24 avril 2004

Louis CHAVAND

Docteur en chirurgie dentaire,
docteur en sciences odontologiques
109, rue du Cherche Midi - 75006 Paris
(lchavand@free.fr)

Résumé

Le titre de ces vidéogrammes, puisqu'il s'agit d'un DVD qui les réunit tous les deux, indique qu'il ne s'agit pas d'une communication ayant pour objet de retracer un événement de l'histoire de l'art dentaire.

Cependant, ce document, qui n'a la prétention que de remémorer quelques moments de la vie de notre association, peut être classé sous la rubrique « annales », de notre Société française d'histoire de l'art dentaire à travers deux congrès, celui de Metz et celui de Caen. Dans ces deux souvenirs, j'ai d'abord rappelé le programme scientifique en l'agrémentant de quelques images filmées dans la salle qui en retracent la chronologie, puis j'ai surtout développé les moments de détente qui entourent la rencontre purement intellectuelle. J'ai inclus quelques photos sous forme de diaporama, belles photos qui m'ont été aimablement prêtées par Thibault Monier que je tiens à remercier.

Mots-clés : SFHAD, congrès, souvenirs

Le congrès à Metz, 25 et 26 avril 2003

L'après-midi du premier jour, la matinée étant consacrée aux communications, nous avons visité les musées de la Cour d'Or qui comportent en fait trois musées. Après avoir suivi la description détaillée par notre conférencière du grandiose plan en relief de la ville, nous avons parcouru les trois départements, archéologie, architecture et Beaux-Arts en profitant des commentaires érudits de notre accompagnatrice. En sortant, nous nous sommes dirigés vers l'Hôtel de ville où nous avons été reçus par Monsieur le Maire qui nous a convié à un petit lunch, après avoir remis au président Baron un souvenir de notre passage dans cette belle ville. La soirée de gala nous a tous réunis, dans un restaurant renommé, pour conclure agréablement cette première journée.

Le lendemain, la partie scientifique s'est déroulée avec le même rituel que la veille. L'après-midi nous avons visité la cathédrale Saint-Étienne qui est un bel ensemble architectural.

Au XIIe siècle il y avait en cet endroit deux églises distinctes. Leur reconstruction constituera au XIIIe siècle la

Abstract

Memories of congresses in Metz and in Caen.

This title of these two videos, put together in a DVD, indicates that is not a scientific film. Its contents reflect only the more entertaining moments outside the congress room during Metz and Caen. Particularly « the St Etienne Cathedral » in Metz, », « L'abbaye-aux-Hommes » in Caen, and, in Bayeux « La tapisserie de la reine Mathilde » or « Tapisserie de Bayeux ». Thanks to Thibault Monier who has allowed me to make use of these beautiful photographs.

Key-words : SFHAD, congress, memories

cathédrale. Naturellement, il y a eu au cours des siècles des remaniements en particulier aux XVIIIe et XXe siècles. D'abord éblouis par le portail de la Vierge (Fig. 1) qui est une reconstitution réussie d'un ensemble du XIIIe siècle, nous avons été surpris en pénétrant dans ce lieu sacré par la hauteur de la nef et surtout par les verrières d'une surface totale de 6496 m² qui ont fait surnommer cette cathédrale « lanterne du Bon Dieu ». Ces verrières sont d'âges et de styles très variés. Elles ont été complétées ou renouvelées au cours des siècles. Bien que tous ces vitraux méritassent notre attention, parmi les vitraux modernes qui ne sont souvent que des médaillons de couleurs différentes sans motifs précis, nous avons préféré les vitraux historiés et nous sommes attardés sur ceux de Villon et Chagall représentant des scènes de la vie du Christ, du Paradis terrestre ou de la Genèse. Et, naturellement, sur celui de Sainte Apoline (Fig. 2). La dernière soirée étant libre, nous nous sommes réunis pour passer ensemble ces derniers moments en espérant nous retrouver l'année suivante à Caen.

Le congrès à Caen, 23 et 24 avril 2004

La deuxième partie de ce vidéogramme était justement consacrée aux souvenirs filmés à Caen au cours de ce XIVE congrès. Procédant de la même manière que pour le précédent congrès, nous avons consacré un petit nombre d'images à la partie scientifique, mais nous nous sommes intéressés plus particulièrement à la visite de l'abbaye-aux-Hommes et le lendemain à la tapisserie de Bayeux et



Fig.1. Cathédrale Saint Étienne, Metz. Le portail Notre Dame

dans cette même ville à la cathédrale Notre-Dame.

Pour l'abbaye-aux-Hommes, tout en détaillant par nos images les salles et bâtiments conventuels, nous avons orienté notre commentaire sur la genèse particulière de l'édification de cette abbaye. Guillaume le Conquérant, amoureux de sa cousine Mathilde de Flandre qui ne répondait pas à ses avances, décida d'aller demander sa main en utilisant des moyens peu « chevaleresques ». Celle-ci ayant fléchi devant tant de ténacité, ils se marièrent, sans pour autant demander l'accord du Pape, sachant que ce dernier ne pouvait le leur donner du fait de leur proche parenté. Le moine Lefranc, ami de Guillaume, et apparemment très bon diplomate, fit revenir le Pape sur l'excommunication prononcée, moyennant un témoignage de pénitence du duc et de Mathilde. Ils s'engageaient à élever deux abbayes, une, pour les hommes et l'autre, pour les femmes. Voilà ce que nous relate l'histoire.

Le lendemain, après une matinée studieuse, nous nous rendions à Bayeux, pour aller admirer cette fameuse « tapisserie de Bayeux » (1), (Fig. 3 à 13) en passant par Saint-Aubin-sur-Mer, lieu du déjeuner. L'après-midi, bien sustentés, nous pouvions contempler cette magnifique tapisserie qui est, en fait, une broderie d'images et d'inscriptions sur toile de lin, mesurant 70 mètres de long sur cinquante centimètres de haut. Elle est exposée sous vitrine dans une salle spécialement aménagée. Cette broderie de laines de couleurs en représentant des personnages, chevaux, bateaux et animaux qui animent cet ouvrage, relate la célèbre bataille d'Hastings. Elle est habilement scindée en scènes pour glorifier l'exploit du duc roi, mais aussi de le justifier.

Sur mon vidéogramme, je n'ai retenu sur les cinquante-huit scènes reproduites sur cette broderie que celles qui permettaient, comme sur une « bande dessinée », de camper les personnages, de donner les raisons de la décision de cette expédition, puis de raconter l'épopée normande dans cette bataille victorieuse qui s'est déroulée à Hastings.

En fin d'après-midi, nous allions visiter la cathédrale Notre-Dame de Bayeux qui est un bel édifice de l'école gothique normande. De l'église, terminée en 1077 par



Fig. 2. Cathédrale Saint Étienne, Metz. Sainte Apolline

l'évêque Odon, demi-frère de Guillaume le Conquérant, il ne reste plus que les deux tours de façade. À l'intérieur, la nef claire est un mélange de roman et de gothique. Les fenêtres hautes et les voûtes sont du XIII^e siècle, les grandes arcades sont du XII^e. Leur décoration est un exemple typique de la sculpture romane normande. Le portail du bras sud du transept représente sur le tympan l'histoire de saint Thomas Becket, archevêque de Canterbury, assassiné dans sa cathédrale sur l'ordre d'Henri II Plantagenêt.

Conclusion

Nous n'avons pas omis, avant d'écrire le mot « fin », de complimenter les organisateurs de ces deux congrès. Ils ont trouvé, dans l'établissement du programme de chacune de ces deux manifestations, le juste équilibre entre la partie intellectuelle, qui n'est pas l'objet de mon propos, et la partie culturelle que ces deux vidéogrammes ont tenté de vous faire revivre.

Références

BERTRAND Simone, LEMAGNEN Sylvette. *La tapisserie de Bayeux*, Rennes, Éditions Ouest-France, 1996

Les photos des figures 3 à 13, sont tirées du vidéogramme que j'ai réalisé, j'ai voulu faire part aux lecteurs, par ces images et en raccourci, de ce que l'évêque Odon, qui commanda l'exécution de cette tapisserie, a voulu nous transmettre. Nous verrons donc succinctement : les raisons de la bataille d'Hastings, le récit de la bataille elle-même et enfin la victoire de Guillaume le Conquérant sur Harold. Cette victoire permettra à Guillaume d'être couronné « légalement » roi d'Angleterre, en faisant respecter le vœu du roi Édouard.



Fig. 3. Le roi d'Angleterre Edouard confie à Harold la mission d'aller voir Guillaume pour lui annoncer que ce dernier lui succédera sur son trône.



Fig. 4. Guillaume fait jurer à Harold, sur les deux reliquaires entre lesquels il se trouve, de le reconnaître comme successeur du roi Edouard.



Fig. 5. Guillaume, en signe d'amitié, emmène Harold dans une chevauchée près du Mont-Saint-Michel, représenté ici par un rocher surmonté d'une église.



Fig. 6. Harold de retour en Angleterre, le roi Edouard meurt ; la cérémonie a lieu à l'abbaye de Westminster.



Fig. 7. Harold, oubliant son serment, accepte de l'assemblée des notables la couronne d'Angleterre.



Fig. 8. A ce même moment, apparaît dans le ciel la comète de Halley qui, pour Harold et sa cour, est un funeste présage.



Fig. 9. Guillaume, averti du couronnement d'Harold, prend l'avis de son demi-frère, l'évêque Odon, esprit subtil et intelligent. La décision est prise "aller porter la punition chez le parjure" : donc, construire une flotte.

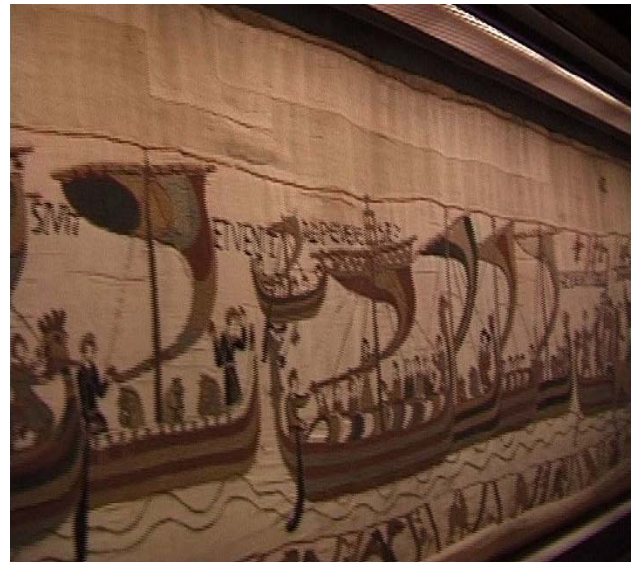


Fig. 10. La flotte constituée, le matériel, les troupes et leurs chefs sont embarqués et traversent la Manche.



Fig. 11. La bataille fait rage et le bruit court que Guillaume a été tué. Pour confirmer qu'il n'en est rien, Guillaume montre son visage en soulevant la visière de son casque. Ici, le cavalier sur un cheval noir sous le chiffre 33.



Fig. 12. Harold est tué sur son cheval par une flèche pénétrant dans l'œil jusqu'au cerveau. Ici, le cavalier à gauche sur sa monture.

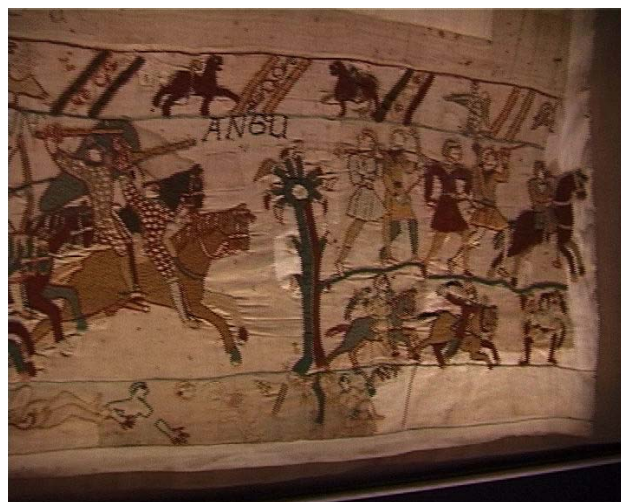


Fig. 13. L'armée anglaise est décimée et Guillaume gagne la bataille d'Hastings le 14 octobre 1066. Il sera couronné roi d'Angleterre le jour de Noël 1066.